

furent paralysées. Dans l'été de l'année 1918 les Autrichiens se virent abandonnés par leurs alliés allemands qui avaient fort à faire ailleurs. Le 16 juin ils essayèrent en vain de forcer le passage de la Piave; mais le fleuve déborda; une partie des Slaves de l'armée austro-hongroise passa du côté de l'ennemi. Il fallut battre en retraite dans des conditions difficiles. Le 24 octobre, les troupes alliées prirent l'offensive. L'armée austro-hongroise était complètement démoralisée. Elle se débanda, perdit en une semaine quatre cent-cinquante mille prisonniers, et cinq mille pièces d'artillerie. Les Italiens reprirent Feltre, Bellune, Udine, occupèrent sans résistance Trente et Trieste. En somme le programme de l'irrédentisme était accompli. L'Autriche était d'ailleurs en dissolution. L'Empereur Charles en abdiquant déclara qu'il abandonnait sa flotte aux Yougo-Slaves. La création de l'État yougo-slave allait susciter à propos de quelques localités, Fiume, Zara, Sibenico, des difficultés que le traité de Londres n'avait pu prévoir.

La Lutte contre la Russie et la Roumanie. Premiers Triomphes des Ennemis.

Tandis qu'elle envahissait la Serbie, l'Autriche-Hongrie avait à défendre contre les Russes son front oriental. Les débuts de la lutte ne furent pas heureux. Les Russes, commandés par les deux généraux Roussky et Broutilov, pénétrèrent jusqu'à Lvov (Lemberg) et Halicz, s'emparèrent de ces deux villes. Ils amenaient avec eux tout une suite de popes chargés de faire rentrer dans l'orthodoxie leurs congénères uniates de la province galicienne.

Les Austro-Hongrois se plièrent derrière le San. Les Russes investirent la forte place de Premysl (28 septembre) qui, au mois de mai suivant, fut obligée de capituler livrant à l'ennemi 120 000 hommes et 1050 pièces d'artillerie.

Les Russes franchissant les cols des Carpathes esquisèrent une descente en Hongrie. Quel succès s'ils avaient